

Daniel Pourchot

## MARTIN LUTHER : RÉPANDRE LA PAROLE DANS LA LANGUE DU PEUPLE

**La traduction de la Bible en allemand fait de Martin Luther le pionnier de la Réforme et le créateur d'un des monuments de la langue allemande.**

La Renaissance est caractérisée par l'intérêt intense qu'érudits et humanistes vouent à la culture de l'Antiquité, notamment au patrimoine littéraire classique. Il s'agit d'abord pour eux de retrouver le plus grand nombre de manuscrits portant l'oeuvre d'auteurs anciens, grecs ou latins, afin d'en préparer une édition critique qui, pense-t-on, restaurera la forme et le sens des originaux. Le produit de ces recherches est ensuite confié à l'imprimerie, d'invention encore récente, qui l'emporte de loin sur le labeur des moines copistes et glossateurs en ce qu'elle fixe une fois pour toutes le texte restauré et en assure une bien plus large diffusion au profit des lettrés.

La Bible profitera de ces efforts non seulement parce que, pour les humanistes, elle fait aussi partie du trésor de la littérature antique, mais surtout parce que, dans cette société de chrétienté, elle demeure «le Livre» par excellence.

Martin Luther (1483-1546), pionnier de la Réforme, tout imprégné qu'il ait été de culture médiévale, subit l'influence de l'humanisme dont il tirera le meilleur parti, notamment lorsqu'il mènera à bien l'énorme entreprise de la traduction intégrale de la Bible en langue allemande. Ses motivations sont d'ordre spirituel, théologique, pédagogique. Moine, docteur ès Écritures Saintes et professeur à l'Université de Wittenberg, c'est une lecture assidue, fervente de la Bible qui fournit la réponse à la question de son angoisse existentielle : «Que dois-je faire pour être sauvé?»

L'oeuvre qui s'élabore à partir de cette découverte est assise sur

trois piliers qui la résument : c'est par la seule grâce de Dieu que l'homme est sauvé; cette grâce, il la reçoit par le moyen de la foi seule. Et si on lui demande sur quelle autorité il fonde ces affirmations, Luther répond : sur l'autorité de L'Écriture seule.

Désormais, et dans les conflits qui vont l'opposer aux champions de la Scolastique ou de l'Institution traditionnelle, pour Luther, l'Écriture devient le premier et l'ultime recours, l'expression de la Vérité, l'autorité suprême devant laquelle toutes les autres devront s'incliner.

Encore faut-il bien la connaître, cette Parole où Dieu se révèle Sauveur, avoir un accès sûr à son sens. Or, la version latine officielle de la Bible, dite Vulgate, oeuvre de saint Jérôme (347-420), comporte des faiblesses, sinon des erreurs. C'est pourquoi le grand humaniste Érasme a publié une édition critique du Nouveau Testament en sa langue originale, le grec. Luther va donc acquérir la maîtrise du grec et de l'hébreu, afin d'entendre plus directement les auteurs inspirés des Ancien et Nouveau Testaments.

### [Rendre la Parole accessible](#)

À cette époque, comme aujourd'hui, rares sont ceux qui entendent le grec ou l'hébreu, sans parler même du latin. Or, Luther, théologien mais aussi pasteur, veut que tous aient directement accès à la Parole salvatrice dans sa forme écrite. Que tous soient éclairés et transformés par le Verbe libérateur, comme lui-même l'a été. C'est donc vers 1521 qu'il pense à produire une version allemande de la Bible. Celle-ci avait fait l'objet de plusieurs traductions en allemand auparavant, mais il s'agissait de traductions littérales de la Vulgate latine, dont certaines avaient été imprimées. Toutes ces versions deviendront caduques dès que la Bible de Luther sera publiée.

C'est à un des moments les plus critiques de son existence que Luther s'attelle à cette tâche. Il vient d'être excommunié et mis au ban de l'Empire. L'Électeur de Saxe qui le protège l'accueille en son château de la Wartburg au coeur de la forêt de Thuringe. C'est dans le calme relatif de ce refuge que Luther entreprend la traduction du Nouveau Testament,

qu'il achèvera en moins de quatre mois! Dès septembre 1522, Melchior Lotther de Wittenberg en imprime la première édition, rapidement suivie de plusieurs autres.

Revenu à Wittenberg, Luther s'attaque à l'Ancien Testament, dont les premières parties sont publiées dès 1523, tandis que la Bible complète, y compris les livres apocryphes, paraît en 1534 par les soins de l'imprimeur de Wittenberg Hans Lufft.

Dans cette entreprise, Luther, tout en demeurant le maître d'oeuvre, invoque les conseils et l'aide de collègues composant une sorte de comité de rédaction : Melanchthon, l'helléniste, Bugenhagen – lui-même plus tard auteur d'une version en bas-allemand –, Jonas, Cruciger, Amsdorf et Aurogallus, l'hébraïsant.

Qu'est-ce qui distingue la Bible de Luther des versions allemandes l'ayant précédée? Comment expliquer l'accueil enthousiaste accordé à l'ouvrage?

### Naissance des principes modernes de la traduction

D'abord, sa traduction part de textes grecs et hébraïques originaux, non de leur traduction latine, la Vulgate. C'est l'édition du texte grec d'Érasme, de 1519, qui sert pour la traduction en allemand du Nouveau Testament, tandis que, pour l'Ancien Testament, Luther opte pour le texte hébreu de Brescia, de 1494. Les nombreuses retouches apportées aux éditions successives de la Bible allemande témoignent du zèle du traducteur et de ses collaborateurs, qui cherchent toujours à rendre aussi fidèlement que possible le sens de l'original.

Ensuite, Luther évite le mot à mot, la traduction quasi mécanique des textes grecs ou hébreux. Il s'efforce plutôt de les refondre, pour que sa version respecte la pensée et l'expression allemandes. Il veut écrire, comme il le dit, «en allemand pur et clair», accessible au lecteur. Luther est le premier à imaginer et à appliquer les principes modernes de la traduction. Ce qui le conduit même à changer des termes exotiques relatifs aux plantes, aux animaux ou aux armes, pour des expressions plus

familiales au lecteur allemand : le chacal devient un renard, le térébinthe, un chêne.

Ainsi la Bible de Luther connaît-elle un immense succès de librairie et demeure la version dont on use aujourd'hui encore pour l'instruction des fidèles, dans les églises de langue allemande. Elle constitue le monument littéraire de base pour l'allemand classique, ou «Hoch Deutsch», hommage que lui ont rendu les plus célèbres écrivains allemands, dont Goethe.

Traduire la Bible dans la langue du peuple est une réalisation marquante mais, à une époque où un cinquième à peine de la population est capable de lire, insuffisante. Luther et ses associés en sont conscients. Un projet pédagogique révolutionnaire se greffera donc à l'oeuvre. Dans de multiples lettres ou interventions auprès des autorités civiles, princes ou conseils municipaux, Luther conseille, sinon exige, la création d'institutions d'enseignement de tous les niveaux où enfants et adolescents puissent recevoir une éducation générale dans l'esprit humaniste. Au profit des adultes, les Réformateurs allemands mettent en place un véritable système d'éducation permanente, offrant conférences et cours en une variété de disciplines. Leur oeuvre pédagogique est la suite indissociable d'une entreprise de traduction tout entière animée par la volonté de donner un sens à la vie.

---

Source : Ce portrait a été publié dans la revue *Circuit* (n° 43, 1994, p. 24-25) de l'Ordre des traducteurs et interprètes agréés du Québec dans la chronique «Pages d'histoire» dirigée par Pierre Cloutier.